Philippe Madrelle ne l'a pas fait exprès. En plein pic de pollution, l'ancien président du Conseil départemental et sénateur veut chasser les voitures de la rocade. Hier au Sénat, il a expressément demandé au secrétaire d'Etat en charge des transports Alain Vidalies de relancer le projet de contournement autoroutier de la rocade bordelaise.

L'élu socialiste pense que c'est le seul moyen de sortir le périphérique de 45 kilomètres de l'asphyxie. Les bouchons à Bordeaux pénalisent l'économie girondine, estime-t-il dans une interviex publiée hier dans les colonnes du journal «Sud Ouest ».

Supporter du projet depuis la première heure avant qu'il ne soit abandonné en 2008, Phlippe Madrelle a dû être déçu par la réponse du secrétaire d'Etat. Alain Vidalies lui a confirmé que ce grand contournement qui nécessite la construction d'une boucle d'une centaine de kilomètres n'était pas une priorité du gouvernement.

Le président de la métropole et maire de Bordeaux, Alain Juppé, s'est lui aussi invité dans le débat hier, rappelant qu'il souhaitait lui aussi que les choses bougent pour désengorger le trafic

sur la rocade. Dans un communiqué, il milite pour le passage complet de la rocade à 2x3 voies, mais aussi plus de fret, ce qui permettrait d'enlever les camions circulant sur l'axe nord-sud de l'Europe mais aussi pour la création de barreaux.

L'élu LR (Les Républicains) souhaite le réaménagement des routes départementales entre l'A63 et l'A62, l'A62 et l'A89 puis l'A89 et l'A10 pour délester la rocade. Ces barreaux pourraient être confiés aux sociétés autoroutières. Alain Juppé a en proposé aux présidents du Département et de la Région la création d'un syndicat mixte des transports.•

Photo : 240 000 véhicules passent au quotidien par le pont Mitterrand et le pont d'Aquitaine © ARCHIVES FABIEN COTTEREAU / SUD OUEST